

Sacrement par une âme généreuse pour servir à l'érection d'un temple destiné à l'œuvre de l'adoration perpétuelle. Jamais lieu ne pouvait être mieux choisi. La propriété en question avait jadis, des chartes authentique en font foi, été donnée par le Roi de France à l'abbé de Saint Denis, pour être consacrée à fournir le froment destiné à la confection des pains d'autel. N'était-ce pas la rendre à sa destination première que d'en faire un Cénacle d'adorateurs de l'Eucharistie ?

Par les soins intelligents du T. R. P. Tesnière, secondé par d'habiles architectes, la propriété changea rapidement de face, et au bout de quelques mois surgissait, du milieu d'un bouquet de verdure, un magnifique monastère. On est frappé de voir, comme enchassé dans ce parc centenaire, ce beau couvent à la parure blanche et coquette, et cette chapelle, vrai bijou d'architecture, avec ses grands cloîtres à la mode du moyen âge ; on sent que c'est là le palais d'un Roi pour qui rien n'est trop beau parmi les splendeurs d'ici-bas.

Les travaux touchant donc à leur fin, l'inauguration avait été fixée au jour de la Toussaint.

Le matin, de nombreux invités se pressaient vers l'enceinte sacrée pour assister à la bénédiction de la nouvelle chapelle. Une grand'messe solennelle chantée par les novices fut, pour ainsi parler, la prise de possession de son nouveau trône par le Roi Jésus. Que de douces émotions, quelle joie inondèrent les coeurs quand l'Hostie Sainte apparut pour la première fois sur son nouveau Thabor ! C'était la joie de Pierre quand il disait : *Bonum est nos hic esse* : qu'il fait bon être ici et y demeurer à jamais !

Dans l'après midi, une nouvelle cérémonie nous réunissait aux pieds de Jésus. Durant quelques instants, le R. P. Tesnière nous entretint avec une éloquence communicative du but et des significations de ce nouveau sanctuaire.

Son but, c'est de faire revivre une œuvre que notre vénéré Père Eymard avait fondée, un noviciat dans la solitude et l'isolement du monde. Ce noviciat, il est consacré au Sacré-Cœur de Jésus, afin que dans son enceinte, les jeunes novices apprennent à étudier ce Cœur inspirateur de l'Eucharistie, et à s'embraser du feu de son amour. Il est aussi consacré à saint Joseph, car en lui les religieux trouveront un parfait modèle de la vie adoratrice : c'est lui qui devra leur apprendre à servir Jésus comme il doit être servi.

Restait à sceller la nouvelle œuvre de son sceau divin : la bénédiction du Dieu de l'Eucharistie. Après un salut solennel l'Hostie rayonnante s'éleva sur les fronts prosternés, et Jésus laissa tomber sur ses enfants une première et large bénédiction, gage de celles que désormais il se plaira à répandre dans ce lieu béni.

---